

QUEL FUTUR POUR L'UKRAINE ?

rédigé par Éric Bernard COFFINET (ebcoffinet.fr) le 19/01/2025

Je vais essayer de résumer l'interview de M. Gérald AUTIER, spécialiste en finance internationale, sur l'avenir de l'Ukraine après la fin du conflit opposant sur son sol les USA-OTAN et la Russie. (https://youtu.be/1D-D4VGbh6k?si=S2CZKk_q-WJz6GIJ)

Cet expert fait allusion à une étude sur 344 conflits entre 1945 et 1999 par un organisme affilié à l'ONU et appelé *International Peace Institut*. Selon ce dernier, le principal risque d'intervention étrangère dans un pays est que celui-ci possède une ressource abondante et inexploitée mais sous tension sur les marchés internationaux... facteur bien plus important que la défense du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, de l'intégrité territoriale, de la promotion de la démocratie ou des droits de l'Homme !

C'est malheureusement le cas pour l'Ukraine, considérée comme possédant dans son sous-sol un trésor de 10 000 000 000 000 \$ de minéraux encore peu exploités, comme le fer, le titane, le lithium et beaucoup de terres rares. Ces minéraux rares, mais indispensables aux industries de l'électronique, de l'aérospatiale, de la défense et de la transition énergétique, sont actuellement à 90% sous le contrôle de la Chine ! Contrôler de nouveaux gisements pour se soustraire à l'étreinte de l'ennemi chinois serait la cause de l'entrée en guerre des USA et de ses vassaux européens contre la Russie sur le sol ukrainien.

La société BlackRock, fondée en 1988 par la figure du "Capitalisme Woke" Larry FINK, est une société possédant en propre "seulement" 150 000 000 000 \$ mais gérant 10 000 000 000 000 \$ d'actifs. Elle a signé en 2022 avec Volodymyr ZELENSKY un contrat pour la reconstruction de l'Ukraine après la fin des hostilités, ce qui nécessitera au moins 500 000 000 000 \$. BlackRock s'offre à conseiller "gratuitement" (!) le gouvernement ukrainien pour évaluer les meilleures entreprises à vendre ou à gager pour financer cette reconstruction. Étant donné le niveau astronomique de la dette et de la corruption, il sera très difficile aux Ukrainiens de ne pas suivre les "conseils" de BlackRock et des bailleurs de fonds internationaux, pour qui ZELENSKY a déjà fait voter des lois favorisant leur contrôle des terres agricoles et leur spéculation immobilière...

Le partage des actifs stratégiques de l'Ukraine entre les USA et la Russie est au cœur des négociations de paix. Mais un autre danger menace l'Ukraine : sa dépopulation ! Le nombre d'Ukrainiens était estimé à 50 000 000 d'habitants dans la décennie 1990, à 45 000 000 dans la décennie 2000, à 40 000 000 dans la décennie 2010, à 28 000 000 actuellement et par l'ONU entre 10 et 15 millions d'habitants en 2100... En cause le très faible taux de natalité à 1,4 enfant/femme (alors qu'il faut 2,1 enfant/femme pour le renouvellement d'une population), les difficultés économiques avec une grave corruption endémique, la guerre avec ses morts, ses infirmes, ses émigrés qui ne reviendront pas, et le futur partage du pays entre la Russie, la Pologne, la Hongrie et la Roumanie.

Une immigration massive, constituée de jeunes extra-européens pauvres et prêts à tout pour une vie meilleure, sera donc absolument nécessaire pour exploiter ces richesses minières et reconstruire le pays. Ce sera une main d'œuvre abondante, peu qualifiée, se contentant de bas salaires et de mauvaises conditions de travail, absolument indifférente à la disparition de la culture ukrainienne et à la surexploitation destructrice de ces terres.

Comme le disait Henry KISSINGER : "être l'ennemi des USA peut être dangereux, mais être leur ami est fatal".